

Récolter le soja – en espérant le soleil

Le temps pluvieux de ces dernières semaines a retardé la récolte du soja, ce qui augmente le risque d'infections par des champignons. Il faudrait donc récolter le soja dès la première occasion qui se présente s'il y a de bonnes possibilités de séchage du grain.

(10.08.2021) Après ce printemps spécial marqué par des semis parfois très tardifs, la récolte du soja s'annonce certainement plus tardive que d'habitude. Les grains sont considérés comme mûrs s'ils contiennent moins de 20 % d'eau, si la plus grande partie des feuilles sont tombées et si les grains sont durs et bougent librement dans les gousses (les gousses bruissent). Les grains trop humides, c.-à-d. qui contiennent plus de 20 % d'eau, provoquent de gros frais de séchage, et les grains qui en contiennent moins de 12 % se cassent par contre trop facilement.

Comme c'est aussi le cas pour d'autres cultures, des infections par des champignons peuvent se répandre facilement dans les peuplements de soja arrivés à maturité. Contrairement aux grains de céréales, les grains de soja peuvent de nouveau absorber de l'eau quand les conditions sont humides. Chaque réhumidification du peuplement après son arrivée à maturité diminue sa qualité. Et le fait que les jours vont rapidement raccourcir en automne augmente chaque jour le risque de rentrer une récolte humide et sale. Un principe valable pour la récolte du soja est de moissonner de préférence trop tôt que trop tard!

Récolter le plus vite possible

Il faudrait donc récolter le soja dès la première occasion qui se présente s'il y a de bonnes possibilités pour sécher la récolte. C'est particulièrement important dans le cas du soja alimentaire et de la production de semence car la qualité de la marchandise récoltée est alors très importante. Pour le soja fourrager par contre, on peut faire attendre la récolte si de beaux jours sont à prévoir. Les grains de soja perdent rapidement beaucoup d'humidité dans de bonnes conditions et cela permet d'économiser des frais de séchage. Par contre, les cultures de soja ne sèchent en général plus à partir du mois d'octobre.

Avant la récolte du soja, il faudrait nettoyer la moissonneuse-batteuse pour éviter les impuretés, mais aussi enlever à la main les plantes toxiques comme les solanacées et les Datura ainsi que les repousses de tournesol.

Une fois battu, le soja doit être amené le plus vite possible au centre collecteur, il faut convenir assez vite la date de la moisson et de la livraison. Cela est particulièrement important si la récolte risque de chauffer à cause de la charge d'impuretés (graines de mauvaises herbes, parties de plantes encore vertes ou forte humidité résiduelle des grains de soja).

Text: Matthias Klaiss, FiBL

Informations supplémentaires

On trouvera de plus amples informations et trucs pratiques dans le film [«Récolter le soja correctement»](#) (</cultures/grandes-cultures-bio/legumineuses-a-graines/general-legumineusesagraines/films-sur-la-culture-du-soja-methodes-de-culture-et-conseils-pratiques.html>) (en allemand sous-titré en français)



[\(/fileadmin/_processed_/9/7/csm_Sojaernte_Klaiss_1200_349ace7cdb.jpg\)](#)

Une fauche trop haute, une récolte peu soignée ou un sol malplat peuvent provoquer des pertes de rendements de plusieurs décitonnes à l'hectare. Photo: FiBL, Matthias Klaiss (/fileadmin/images/bioaktuell/markt/Ackerkulturen/Sojaernte_Klaiss_1200.jpg)

Remarque: ce texte est une nouvelle du jour. Il ne sera pas actualisé ultérieurement.